

## LE BLANC

*Indre, Chef-lieu de canton et d'arrond., 7 361 hab.*



Le Blanc (Indre). Église Saint-Étienne, chœur et maître-autel.

La ville du Blanc, siège d'un archiprêtré, comptait jusqu'à la Révolution trois paroisses, Saint-Génitour, Saint-Cyran et Saint-Étienne. Cette dernière s'étendait sur une partie de la ville haute, sur la rive droite de la Creuse. L'ancienne église Saint-Étienne a été détruite en 1793. La chapelle du couvent des Récollets l'a alors remplacée dans les fonctions d'église paroissiale. L'édifice, orienté à l'ouest, date de l'installation des Récollets au Blanc, en 1619. La chapelle primitive consiste en un vaisseau rectangulaire de 27,50 m sur 9,50 m, flanqué au nord d'une chapelle et d'une sacristie. Une tribune est aménagée à l'est. En 1762, le mur de chevet est reconstruit après son effondrement. Au début du XIX<sup>e</sup> s., la chapelle latérale et la sacristie sont unifiées et transformées en bas-côté. Une nouvelle sacristie est édifiée à l'ouest de celui-ci, sur un terrain

acheté à cet effet. Quelques années plus tard un clocher carré est construit au-dessus de la tribune, réaménagée à cette occasion. L'étage supérieur du clocher est percé de quatre petites fenêtres sur chaque face. Il est couvert d'une toiture à quatre pans. Le vaisseau est voûté d'un berceau lambrissé en anse de panier. Il est éclairé par une baie au sud, cinq percées dans le mur nord et une rosace ouverte en 1857 dans le mur du chevet. L'église possède un mobilier intéressant des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s. Le retable primitif réalisé par Jean Sauvage, artiste poitevin, a été en grande partie détruit dans l'effondrement du chevet en 1762 ; un élément en est conservé dans un retable situé dans la chapelle latérale. Le retable en bois stucqué du maître-autel a été réalisé dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> s. par des artistes de la région de Turin. Le tableau central représente l'Assomption de la Vierge. Une chaire de la fin du XVII<sup>e</sup> s. porte les représentations sculptées des quatre évangélistes sur sa panse ; un Christ en bon pasteur est représenté sur son dossier. De la même époque datent deux anges en bois sculpté installés sur la tribune d'orgue, deux bénitiers en pierre et une toile représentant une adoration des mages, copiée d'après un original flamand. En 1992, la Sauvegarde de l'Art Français a accordé une aide de 40 000 F pour des travaux de consolidation de la toiture et de réfection de la couverture.

J.-P. F.

#### BIBLIOGRAPHIE

LA VÉRONNE (C. de), *Histoire du Blanc des origines à la Révolution de 1789*, Poitiers, 1962, (Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest, 4<sup>e</sup> série, t. 6, 1962).